

« La Bible, livre humain ou divin? »
Quel est le rôle de la Bible dans la vie d'un chrétien?
Si elle est si importante, est-elle fiable?

Par Yanick Ethier
Cours session Automne 2014

Leçon 5
«La Parole de Dieu est nécessaire»

La Parole de Dieu est nécessaire

Lire 1 Corinthiens 2.6-13

“Cependant, c’est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n’est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu’aucun des chefs de ce siècle n’a connue, car, s’ils l’eussent connue, ils n’auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l’homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l’aiment. Dieu nous les a révélées par l’Esprit. Car l’Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l’homme, si ce n’est l’esprit de l’homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n’est l’Esprit de Dieu.

Or nous, nous n’avons pas reçu l’esprit du monde, mais l’Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu’enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu’enseigne l’Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.” (1 Corinthiens 2.6–13, LSG)

K. Deyoung souligne le fait que lorsque nous engageons la conversation avec nos contemporains nous observons chez eux une quête de sens à la vie, chacun cherchant ce sens comme il le trouve bon, mais cette quête est quasi universelle.

Tous cherchent à «entendre une voix» qui les guide, et bien sûr, dans notre société occidentale cette voix pour bon nombre de nos contemporains est une voix intérieure personnelle, chacun choisissant d’être son propre guide.

Mathieu Bock-Côté, sociologue et chroniqueur québécois, écrivait dernièrement :
«L’homme contemporain n’est pas disposé à suivre d’autres consignes que celles de sa

conscience, mais on peut souhaiter que cette conscience ne se détourne plus complètement d'un certain humanisme chrétien, enraciné dans la finitude et ouvert à la possibilité d'une transcendance, rappelant que si tout est permis, le pire sera à peu près certain.»¹

M. Côté, qui se dit, non-croyant, suggère lui-même ce besoin pour l'humanité d'écouter une autre voix que la sienne.

La doctrine de la nécessité des Saintes Écritures nous rappelle notre besoin de cette révélation extérieure à nous-mêmes pour nous guider et nous faire connaître le sens profond de la vie.

«CELUI que nous avons besoin de connaître le plus ne peut être découvert par nos propres moyens. Et cette doctrine nous donne la solution : cet Être ineffable s'est fait connaître lui-même à nous, par le moyen de sa Parole. Comme la confession de foi de Westminster l'explique, «Bien que la nature, et les œuvres de la création, ainsi que la providence divine manifestent la bonté, la sagesse et la puissance de Dieu, rendant les hommes inexcusables devant Dieu; elles demeurent insuffisantes pour pouvoir à la connaissance de Dieu, de sa volonté, nécessaire au salut». Les Saintes Écritures, nous dit la confession de foi, sont «absolument nécessaires» (WFC 1.1).

Pour reprendre l'idée de Calvin, les Écritures sont « les lunettes par lesquelles nous voyons Dieu, le monde, et notre propre personne avec justesse.»²

“Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.” (Jean 6.68, LSG)

La Bible n'est pas comparable à quelque autre livre que ce soit, car par définition elle nous révèle une sagesse différente, provient d'une source différente, et nous annonce un amour différent.

Une sagesse différente

L'apôtre Paul affirme que la sagesse qu'apporte la Parole de Dieu ne ressemble en rien à la sagesse de ce monde. Elle ne cherche pas à exceller dans la rhétorique et le style (1Corinthiens 1.18-25). La sagesse de l'Évangile, la sagesse de la croix n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle.

Au contraire la sagesse de Dieu est cachée et secrète, car Dieu seul peut nous la révéler. Elle demande que Dieu vienne nous la révéler pour nous rendre sages et aptes à l'entendre avec intelligence.

«Toute vérité est une vérité divine, mais toute vérité pour le salut est une vérité révélée.»³

¹ FIGARO VOX VOX SOCIETE, Par Mathieu Bock-Côté, Publié le 22/09/2014

² DeYoung, Kevin. «Taking God at his word», 2014, Wheaton Illinois, Crossway, p.89.

³ Idem, p.90.

La sagesse de Dieu est éternelle alors que la sagesse de ce monde est jeune et passagère.

Et, elle peut être connue, seulement et seulement, si Dieu nous la révèle car Il en est la source.

Une source différente

Tout le propos de la première lettre aux Corinthiens est que Dieu seul peut véritablement nous parler de Dieu.

“Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l’homme, si ce n’est l’esprit de l’homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n’est l’Esprit de Dieu.” (1 Corinthiens 2.11, LSG)

En lisant ce passage de la lettre de Paul, nous pouvons nous poser la question suivante : Paul n’est-il pas en train de parler de l’œuvre de l’Esprit dans le croyant plutôt que de la Bible?

En effet, plusieurs seront prêts à reconnaître avoir besoin d’une révélation divine pour parvenir à la sagesse, mais ils affirmeront entendre en eux-mêmes cette voix de l’Esprit de Dieu tout comme Paul semble l’affirmer ici. «Quand je regarde à l’intérieur de moi-même, c’est là que je trouve Dieu».

Mais est-ce bien là ce que nous enseigne l’apôtre Paul? Lorsque Paul emploie le «nous» au verset 12, il désigne en fait les apôtres, lui-même et ses compagnons à qui Dieu a confié le mandat de conduire les hommes dans toute la vérité. Ceux-là mêmes à qui Dieu a confié cette sagesse divine et cachée dans les temps anciens afin de faire connaître son amour et sa sagesse (1Cor. 2.7 et suivants), suivant la promesse de Jésus-Christ.

“J’ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu’il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu’il prendra de ce qui est à moi, et vous l’annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c’est pourquoi j’ai dit qu’il prend de ce qui est à moi, et qu’il vous l’annoncera.” (Jean 16.12–15, LSG)

En fait, l’apôtre oppose la sagesse qui lui a été donnée à la folie qu’il trouve dans l’église de Corinthe, composée d’enfants dans la foi, qui ne sont pas encore parvenus à maturité.

“Pour moi, frères, ce n’est pas comme à des hommes spirituels que j’ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.” (1 Corinthiens 3.1–2, LSG)

Ainsi la sagesse à laquelle Paul fait référence est une sagesse objective, définie et révélée aux apôtres, non pas une «révélation» personnelle et subjective.

Nous entendons souvent parler de spiritualité en terme de méditation intérieure, quelque chose que nous trouvons en nous-mêmes, mais la vraie spiritualité trouve sa source à l'extérieur de nous dans la personne de Dieu lui-même qui donne la vie.

En résumé : «Nous avons besoin de la révélation de Dieu pour le connaître, et la seule révélation divine certaine, parfaite, finale et salvifique se trouve dans les Saintes Écritures.»⁴

Un amour différent

Et voilà nous arrivons enfin à l'aspect le plus important de cet attribut de la Parole de Dieu et de ce beau passage de l'épître aux Corinthiens. Le but de cette révélation est de nous faire connaître la miséricorde de Dieu et que nous soyons sauvés. Cette révélation est unique avant tout par ce message absolument unique de l'amour de Dieu.

“Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.” (1 Corinthiens 2.9, LSG)

Vous ne trouverez cette bonne nouvelle nulle part ailleurs que dans la Parole de Dieu.

Comme K. DeYoung le souligne lorsque nous parlons de spiritualité nous pouvons bien souvent penser à la méditation, la contemplation, de grandes expressions de louanges, mais toutes ces choses Jonathan Edwards les appelle des «non-signes», car ils ne prouvent absolument pas que nous sommes spirituels, à tout le moins, pas selon la définition que la Bible nous donne de la spiritualité. En effet selon la Parole de Dieu, l'homme spirituel comprend les vérités spirituelles (1Cor. 2.13), alors que l'homme naturel ne comprend pas ce qu'enseigne l'Esprit de Dieu.

L'homme spirituel est celui qui accepte le message de l'Évangile et qui vit à la lumière de l'Évangile.

Les 4 fantastiques

Résumons l'implication pratique de ces 4 attributs de la Parole de Dieu que nous avons vus au cours des dernières leçons.

«Un conseiller biblique peut être efficace parce que la Parole de Dieu est suffisante. Un enseignant peut enseigner avec confiance parce que la Parole de Dieu est claire. Un prédicateur peut prêcher avec conviction la Parole de Dieu parce que celle-ci possède l'autorité de Dieu. Et l'évangéliste peut annoncer l'Évangile avec empressement parce que la Parole de Dieu est nécessaire.»⁵

⁴ Idem, p.94.

⁵ Idem, p.92.

«Chaque jour nous nous efforcerons de livrer le bon combat de la foi afin de croire vraiment tout ce que la Bible déclare en ce qui la concerne, mais surtout afin de vivre à sa lumière et marcher dans ses voies.»⁶

⁶ Idem, p.92.